

 LE
GRAND
CAFÉ
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTERET NATIONAL

MEAN

 LE
CHÂTEAU D'EAU
Ateliers d'artistes
Saint Nazaire

DOSSIER DE PRESSE

ANNE LEBRÉQUER
"ENTENDEZ-VOUS LEUR
CATACLOP SE DÉSUNIR ?"

EXPOSITION

DU 22.03 AU 23.04.25

À MEAN | ESPACE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

ANNE LEBRÉQUER

"ENTENDEZ-VOUS LEUR CATACLOP SE DÉSUNIR ?"

Exposition du samedi 22 mars au mercredi 23 avril 2025
Vernissage vendredi 21 mars à 18h30

Comme une marque de soutien à la jeune création et avec la volonté de renforcer les partenariats entre acteurs culturels du territoire, Le Grand Café - centre d'art contemporain, les Ateliers du Château d'Eau et MEAN | Espace de production et de diffusion se sont associés pour mettre en place un nouveau programme de résidence dédié aux jeunes diplômés de la région Pays de la Loire.

Le souhait était également de soutenir la dynamique impulsée par le Pôle arts visuels Pays de la Loire en 2023 avec le lancement du dispositif Matière Vive, un parcours d'accompagnement d'artistes de la région.

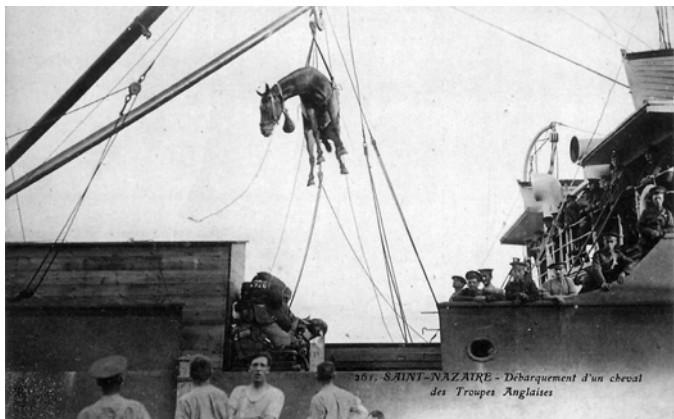
Pour le lancement de cette nouvelle résidence de création, l'artiste Anne Lebréquer - lauréate de la première édition du dispositif Matière Vive et diplômée de l'école supérieure d'art et de design TALM-Angers en 2023 - a été retenue.

Suite à une résidence de cinq mois (d'août à décembre 2024) aux Ateliers du Château d'Eau à Saint-Nazaire, l'artiste présente les œuvres produites dans ce cadre lors de l'exposition *Entendez-vous leur cataclop se désunir ?* à MEAN | Espace de production et de diffusion à Saint-Nazaire, du 22 mars au 23 avril 2025.

NOTE D'INTENTION DE L'ARTISTE

À Saint-Nazaire, par son port transitent des flux : d'hommes, d'animaux et de marchandises. L'activité du port a été très importante durant la période de la Première Guerre mondiale, impliquant des ouvriers migrants de toutes origines. Ce sont ces flux auxquels je veux m'intéresser à partir d'un prisme et une image d'archive édifiante : une photographie en noir et blanc qui offre une scène incroyable d'un cheval suspendu dans le vide, des lests équilibrant son poids, son corps dans un harnais sanglé en cuir, auxquels sont crochétés palans et élingues. Les cordes, câbles et chaînes permettant le levage dessinent dans le ciel un faisceau de flux. L'ingénierie permettant la manutention et le débarquement sur le quai de l'animal, au centre de l'image, se passe devant quelques soldats et dockers visibles au premier plan.

Cette photographie convoque, pour moi, visuellement et métaphoriquement l'histoire et la géographie, uniques, de cette ville. Des recherches documentaires au Service des Archives de la Ville m'ont mené à l'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) ainsi qu'aux archives de l'École nationale vétérinaire d'Alfort. L'implication des belges, des anglais, des canadiens, des argentins, des américains, via l'achat, l'exportation d'animaux pour l'Armée française ou le soin, m'ont amené aussi vers d'autres perspectives qui témoignent de la Première Guerre mondiale dans sa dimension dite totale.



M'appuyant sur l'histoire, le patrimoine, la littérature, je cherche dans mon travail à superposer des bribes de narration existantes avec des récits contemporains, intimes et collectifs, et à investir plastiquement des matériaux chargés d'odeurs et issus de la manipulation portuaire, comme la chaîne et la corde ou le métal. Le choix des matériaux m'importe beaucoup et s'intègre à l'acte créatif. Dans mes formes plastiques, des flux sont matérialisés par l'équipement inspiré du levage et de la manutention : des treuils, des poulies, des crochets, des goulottes, etc. Tous ces matériaux s'enlacent, se transpercent, se soutiennent, se fondent les uns dans les autres pour évoquer des dualités complexes, des rapports anthropocentrés, des migrations forcées, entre violence et mémoire, vulnérabilité et marchandise, souffrance et soin, sous contexte de guerre.

Le corps animal, chevalin, en suspension, maltraité, démembré, voire mort, est mis en scène sous forme fragmentaire, sous forme suggestive. Les formes oscillent entre figuration et abstraction. La représentation du corps animal tend à se confondre avec le corps humain et le corps social, dans une seconde lecture de déplacements sur fond de guerres et migrations. La matière sonore, celle des cris des chevaux à l'agonie, rapportés par Rainer Maria Rilke sur le front ou par des récits de soldats, des gémissements décrits par Jean Giono dans *Le Grand troupeau* (1931) ; ou celle engendrée par les moyens de levage, cliquetis, grincements, chocs et celle des sirènes des cargos vapeurs nourrit les formes.

La chose est connue et affleure dans de nombreux témoignages littéraires, civils ou éthologiques : les chevaux comptent parmi les grandes victimes de la Première Guerre mondiale. Pourtant la question est demeurée mal documentée, ignorée des ouvrages historiques généraux, encore à défricher.

Anne Lebréquer, septembre 2024

Carte postale ancienne, « Saint-Nazaire, débarquement d'un cheval des troupes anglaises »

L'EXPOSITION

Pour cette exposition à MEAN, Anne Lebréquer met en tension une forme épurée à la présence fantomatique et une sculpture façonnée entre les plis et les creux d'un corps à l'anatomie perturbée. Des lignes diagonales – suggérant la manutention portuaire – et courbes – accueillant des formes animales – se dessinent dans l'espace. Elles se confrontent et se soutiennent, jouant d'une certaine dualité. Cette trame dramaturgique s'appuie sur la tension entre les différents matériaux : métalliques comme l'acier et la chaîne et organiques comme la corde et le cuir. Mais également entre le poids

et la gravité des corps, leur apparente immobilité et leur mobilité passée. Une œuvre sonore évoque à la fois le son des engins de levage caractéristique des ports et de l'industrie et le bruit des sabots de chevaux martelant le sol. D'une troublante étrangeté, les œuvres qui touchent à la fragilité du vivant se rejoignent dans un même élan scénographique, presque chorégraphique, par-delà le visible, par-delà l'image.

UNE RÉSIDENCE DE TERRITOIRE

ANNE LEBRÉQUER



Tenir debout.

Cette locution évoque pour Anne Lebréquer la verticalité d'un point de vue physique, architectural et moral. C'est la base du corpus sculptural qu'elle a engagé.

Les armatures, ou squelettes de fer, dans ses installations, sont à nu, sondant les notions du soutien ou de l'absence.

Ils soutiennent des formes fragmentaires et animales, dans des jeux d'équilibre précaire.

Elle opère en creux pour donner chair à des fragments de corps d'équidés en résine et fibre de verre. Le choix ou le détournement de matériaux et d'objets importe beaucoup et s'intègre à l'acte créatif.

Ils sont détournés de leur vocation première, utilisés tant pour leurs formes et leurs histoires que pour leurs valeurs symboliques.

Elle met en mouvement des vestiges d'harnachement équin dans des chorégraphies qui en appellent à une certaine fragilité.

Ses œuvres suggèrent, l'animal, le cheval, mais les formes ont été fragmentées, arrachées, restructurées, de telle manière qu'elles acquièrent leur propre beauté autonome et abstraite.

Dans son travail de sculptrice, ses formes hybrides, organiques, animales, fantômes, morcelées, s'apparentent à des formes évidées, des peaux, desquelles palpitent un élan d'émancipation ou de vie.

La représentation du corps animal se confond avec le corps humain et le corps social.

S'appuyant sur la littérature, l'histoire, l'art et le patrimoine, elle superpose des bribes de narration existantes avec des récits contemporains, intimes et collectifs.

Elle fraye sur son terrain plastique, entre le décalage et le décentrement, cherche interroger, à créer un malaise, ou à combler un manque.

Les matériaux qu'elle investit ont une histoire chargée d'odeurs : cuir, corde, ferraille.

Tous ses matériaux s'enlacent, se transpercent, se soutiennent, se fondent les uns dans les autres pour évoquer des dualités complexes, des rapports anthropocentrés, entre violence et mémoire, vulnérabilité et beauté, souffrance et liberté.

On pourrait aussi parler de l'art du nouage ou de l'attachement dans sa pratique.

La corde matériau à fort pouvoir haptique et symbolique du lien est très présente dans son travail, notamment de tissage.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Anne Lebréquer est née en 1984, elle vit à Nantes et dispose d'un atelier à MilleFeuilles (Nantes).

Elle est diplômée de l'École des Beaux-arts d'Angers (ESAD TALM Angers, DNSEP 2023).

https://www.instagram.com/anne_lebrequer/

<https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/alebrequer/#travaux>

Expositions personnelles

2024 :

Dialogues, Musée d'Art et d'Histoire, Cholet (production ESAD TALM Angers - École d'Arts du Choletais)

Itinérance, Espace Foulques Nerra, Maulévrier (production Cholet Agglomération)

Expositions collectives

2024 :

La Ruche, Le Repaire Urbain (RU), Angers (production ESAD TALM Angers, Le RU)

EuroFabrique, La Gaieté Lyrique, Paris (production Arty Farty, Arte, Ville de Paris)

2022 :

EuroFabrique, Grand Palais Éphémère, Paris (production RMN Réunion des musées nationaux - Grand Palais, École nationale supérieure des arts décoratifs Paris, Association nationale des écoles supérieures d'art)

EuroFabrique, MAME, Cité de la Création et de l'Innovation, Tours (production ESAD TALM Tours)

EuroFabrique, Reset, Bruxelles (Belgique), Nuits Sonores et European Lab Bruxelles (production: Arty Farty, Les Nuits Sonores Bruxelles, ESAD TALM Tours)

Prix

2024 :

Matière vive, Lauréate Accompagnement Pôle Arts Visuels Pays de la Loire (2024-2026)

2022 :

Résidence Arte x Eurofabrique, 2nd Lauréat projet collaboratif

Formation continue

2021 :

Formation professionnelle au métier de tisserand-e, Atelier Les Toiles Filantes à Irodouër (Ille-et-Vilaine)

Expérience professionnelle

2024-2025 :

Enseignante en Licence Arts plastiques à l'Université catholique de l'Ouest à Angers

2022-2024 :

Tisserande chez Anne Corbière. Textiles, échantillonnage et tissage d'étoffes, tissus pour décoration intérieure (Peter Marino, Chanel, Tiffany, etc.)

2012-2020 :

Manager d'artistes chez Seduce Management à Paris (Phazz, HollySiz, Petit Fantôme, François & The Atlas Mountains, Cocoon, Séverin, Hugh Coltman, etc.)

2009-2011 :

Assistante manager d'artistes chez Seduce & Destroy à Paris (Cocoon, Hugh Coltman, Naïve New Beaters, Coming Soon, Mélanie Pain, Mademoiselle K, etc.)



Photographie Perrine Lancien

2010 :

Assistante à la direction, Label Grosse Boîte /Dare To Care Records à Montréal(Cœur de pirate, Malajube, etc.)

2009 :

Chef de projet, Label Sober & Gentle à Paris (Hey Hey My My, Cocoon, etc.)

Résidences

2023 :

Les Affluentes, Résidence de recherche, création et production

2024 :

Cholet - Angers (octobre - mai) / Production : ESAD Talm Angers - École d'Arts du Choletais

Publication

2022 :

Les Inrockuptibles, Cahier Complémentaire EuroFabrique, Focus Projet «Sémiologie», Interview Anne Lebréquer (février)

VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande. Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.



Anne Lebréquer, *Foulée*, 2023. Cuir, fil polyester, plâtre, acier zingué, 6 x 30 x 300 cm. Vue d'exposition à l'École Supérieure d'Art et de Design TALM, Angers. © Photographie Élise Navarro.



Anne Lebréquer, *Mêlées, ces cordes enserrant vos membres, votre cou, vous êtes à l'intérieur*, 2022. Vue d'exposition à l'École Supérieure d'Art et de Design TALM, Angers. © Photographie Vincent Corbière.



Anne Lebréquer, *Le Cercle d'eau ne s'ouvrira pas (détail)*, 2023. Fil polyéthylène, crochet forgé, fers ronds acier soudés, dimensions variables. © Photographie Élise Navarro.



Anne Lebréquer, *L'Échiné (détail)*, 2023. Résine, fibre de verre, tubes aluminium jonctions métal, fer, cuir, tiges filetées, béton, dimensions variables. Vue d'exposition à l'École Supérieure d'Art et de Design TALM, Angers. © Photographie Vincent Corbière.



Anne Lebréquer, *Avec hennir comme dernier cri parce qu'humanité avalée*, 2024. Résine, fibre de verre, acier, dimensions variables, dimensions variables. Vue d'exposition, Musée d'Art et d'Histoire de Cholet. © Photographie Maëlle Bléteau.



Anne Lebréquer, *Dans des blessures, des boues, des grands fracas (détail)*, 2024. Cuir, fer acier, platine acier, dimensions variables. Vue d'exposition, Musée d'Art et d'Histoire de Cholet © Photographie Maëlle Bléteau.



Anne Lebréquer, *Dans des tranchées, dans des fossés, à l'envers du silence*, 2024. Peaux, mousse, cuir, acier, dimensions variables. Vue d'exposition, Musée d'Art et d'Histoire de Cholet © Photographie Maëlle Bléteau.

LES PARTENAIRES

MEAN | Espace de production et de diffusion

MEAN est un *artist-run space* fondé en 2017 par les artistes Dominique Blais et Carole Rivalin. Il est implanté dans le quartier historique de Méan-Penhoët à Saint-Nazaire à proximité immédiate des chantiers navals. Le 10 novembre 2017, l'espace est inauguré avec l'exposition *Minimum Syndical* de Delphine Reist & Laurent Faulon sur un commissariat de Mojito Bay.

MEAN accueille régulièrement des expositions et des projets sur invitation ou à l'initiative des artistes (Leïla Bertrand, Antoine Caclin, Aïda Lorrain, Lisa Ouaki, Thomas Teurlai, Shrouded & Marmelade, etc.), de commissaires d'expositions (Anne-Lou Vicente, Hélène Cheguillaume, etc.) ou encore de structures partenaires (MP Vite, Le Grand Café – centre d'art contemporain, etc.).

Entre 2019 et 2022, MEAN a accueilli le projet de disquaire alternatif *Satanike Mobylette* dans son espace rez-de-jardin. De nombreux concerts et performances ont été organisés dans ce cadre.

<http://mean.blue/>



Vue de l'exposition collective *Entre deux eaux* (cur. Anne-Lou Vicente) à MEAN en 2018. Photographie Marc Damage.

Le Grand Café - centre d'art contemporain

Le Grand Café – centre d'art contemporain d'intérêt national est un projet fortement articulé avec la ville de Saint-Nazaire, qui offre un cadre propice à l'observation des transitions sociétales actuelles. Il organise trois expositions par an dans ses murs ainsi que des projets réguliers hors les murs. La prospection, l'expérimentation artistique et la production d'œuvres constituent la marque de fabrique du Grand Café.

Le centre d'art accompagne également les artistes et les commissaires via son programme de résidences et soutient par ailleurs la recherche à travers « Substrat », dispositif d'accompagnement à destination des doctorant-es en histoire de l'art.

En parallèle, Le Grand Café publie des éditions et propose toute l'année des rencontres, des conférences et des rendez-vous culturels.

<https://www.grandcafe-saintnazaire.fr/>

Les Ateliers du Château d'Eau

Basé à Saint-Nazaire, le Château d'Eau regroupait des ateliers d'artistes dont la gestion a été confiée à l'association Galerie Hasy en 2023 et 2024. Propriété du Département, le bâtiment comptait 7 espaces de travail. Le Château d'Eau comprenait également un pôle print dédié à la production en sérigraphie et photographie. De vastes espaces partagés permettaient aux artistes de travailler et expérimenter selon des besoins spécifiques : au sous-sol, dans une salle de 80m² joutée à une matériauthèque et en extérieur, sur le parking et dans le jardin.

Ce projet soutenu et financé par le Département de Loire-Atlantique est né d'une volonté départementale de mener un projet pilote, afin de répondre au manque d'ateliers et d'espaces de production, en mettant à disposition ces locaux. Les ateliers d'artistes ont laissé la place fin 2024 à un nouvel acteur positionné sur l'aide sociale à l'enfance. La recherche d'un nouvel espace est en cours.

Le Château d'Eau a collaboré avec Le Grand Café – centre d'art contemporain dans le cadre du dispositif *Rendez-vous demain #3*. Le projet a également participé aux missions du Pôle art visuels Pays de la Loire, restant ouvert aux professionnel·les et étudiant·es, ainsi qu'aux missions d'AMAC, agence spécialisée en art contemporain, pour faciliter les entretiens avec les artistes présent·es sur le territoire.

Enfin, des collaborations ont également eu lieu avec La Chambre (structure associée avec Hasy), l'École des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire, l'association MIRE, l'association All Ready Made, etc.

<https://www.ateliersduchateaud'eau.com/>

<https://www.hasy.fr/>



Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, 2024. Photographie Marc Damage.

INFORMATIONS PRATIQUES



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

MEAN



Exposition à MEAN | Espace de production et de diffusion

35 rue de Trignac, Saint-Nazaire

Jours et horaires d'ouverture

Les mercredis et samedis de 14h à 18h
Pour les groupes : sur rendez-vous du lundi au vendredi
Entrée libre

Renseignements auprès du Grand Café

+33 (0)2 44 73 44 00
grand_cafe@saintnazaire.fr
www.grandcafe-saintnazaire.fr

Suivez-nous

@legrandcafe_saintnazaire
@manufacture_mean
@ateliersduchateaudeau
@anne_lebrequer
#annelebrequer #entendezvousleurcataclopsedesunir

Contact presse

Hélène Annereau-Barnay
Chargée de communication
+33 (0)2 40 00 41 74
+33 (0)6 02 03 17 87
helene.annereau-barnay@saintnazaire.fr

hautparleur

HASY



DCA

Loire
Atlantique

Avec le soutien
de l'État,
DRAC des Pays
de la Loire,
ministère
de la Culture


PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


-SAINT-
NAZAIRE